

Logiques de Description

XML, un langage d'arbre

Master Recherche SIA - Master Pro ILI

Année 2008-09

Objectifs de la représentation des connaissances :

- ▶ fournir un moyen de décrire le monde
- ▶ et les outils pour raisonner sur ces connaissances

Historiquement, deux approches (années 70) :

- ▶ formalismes basés sur la logique (essentiellement du premier ordre)
- ▶ approches ad hoc, basées sur des structures de graphes

Intérêts

- ▶ approche généraliste
- ▶ le langage de description est généralement une variante de la logique du premier ordre
- ▶ raisonner sur un tel langage revient à tester ou à calculer des conséquences logiques

Inconvénients

- ▶ éloigné des domaines d'application
- ▶ difficulté d'adaptation pour modéliser les connaissances d'un point de vue "humain"

Les approches non-basées sur la logique ont eu plus de succès :

- ▶ de nombreux langages ont été proposés (avec des formalismes pensés pour des domaines d'application spécifiques)
- ▶ avec des procédures ad hoc pour effectuer le raisonnement

Deux cadres différents :

- ▶ les réseaux sémantiques proposés par Quillian (1967)
- ▶ frame systems proposés par Minsky (1981)

Tous les deux peuvent être vus

- ▶ comme des structures de réseaux
- ▶ où la structure représente des ensembles d'individus et leurs relations.

- ▶ manque de caractérisation sémantique précise
- ▶ comportements parfois différents pour le raisonnement

Les premiers travaux qui ont donné une sémantique formelle pour les principales caractéristiques ont montré

- ▶ qu'elles sont basées sur un fragment de la logique du premier ordre
- ▶ ajout de caractéristiques spécifiques \Rightarrow différents fragments
- ▶ \Rightarrow différentes classes de problèmes et différentes classes de complexité pour les algorithmes de raisonnement

Logiques de Description : fruit de l'évolution des travaux

- ▶ pour donner une sémantique formelle
- ▶ et mieux classer les précédentes approches.

Éléments fondamentaux :

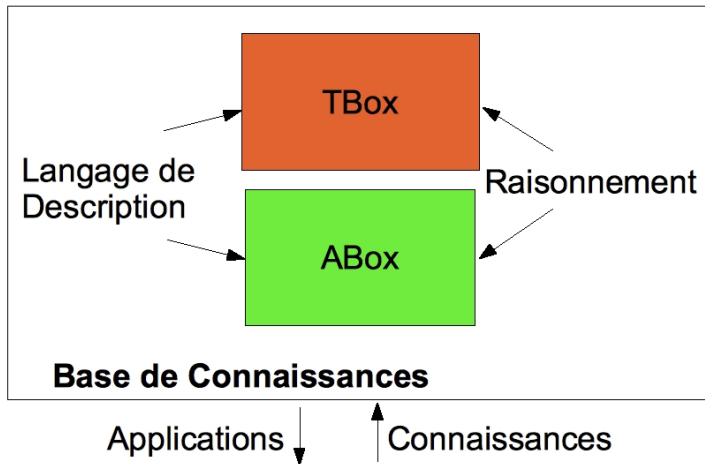
- ▶ des individus (*Marie, Mehdi, Jonathan, Mounir*)
- ▶ des concepts : des ensembles d'individus (*master2ILL, master2SIA, unitesEnseignement*)
- ▶ des rôles : des relations entre des concepts (*suitUnCours, estUn*)

Les principales tâches d'inférence sont

- ▶ la **satisfiabilité** : la description comporte-t-elle une contradiction ?
- ▶ la **subsumption** : concept est-il plus général qu'un autre ?
- ▶ l'**appartenance** : un individu appartient-il à un certain concept ?
- ▶ la **cohérence** : existe-t-il un modèle pour cette description ?
- ▶ l'**énumération** des éléments : quelles sont les instances d'un concept ?

Les logiques de description reposent sur une division de la représentation des connaissances et des tâches d'inférence :

- ▶ la **TBox** : la *Terminology Box*, ou *Taxonomy Box* contient la modélisation du monde en termes de concepts, de leurs propriétés, et des relations entre les concepts. C'est la connaissance en *intention* du monde. Ses tâches de raisonnement sont principalement la satsfiabilité et la subsumption ;
- ▶ la **ABox** : la *Assertional Box* contient la connaissance qui concerne les individus. C'est la connaissance en *extension*. Les tâches de raisonnement sont l'appartenance, la cohérence, l'énumération des instances.



- ▶ concepts atomiques et rôles atomiques (**primitives**)
- ▶ définition de concepts de concepts complexes à partir de ces primitives et d'opérateurs

Les différents types d'opérateurs permettent de distinguer les différentes familles de langage.

AL-Langage : langage d'attributs (Schmidt-Schauss et Smolka, 1991) : langage minimal. Les autres langages de cette famille sont construits par extension.

Opérateurs de construction de concepts :

- ▶ les concepts atomiques A, B
- ▶ le concept universel \top
- ▶ le concept bottom \perp
- ▶ la négation atomique $\neg A$
- ▶ l'intersection de concepts $C \sqcap D$
- ▶ la restriction de valeurs $\forall R.C$
- ▶ la quantification existentielle limitée $\exists R.\top$

Concepts atomiques :

Employé, ChefService, ProjetDvpt, ProjetAnalyse

Rôles atomiques :

travailleSur, aPourChef

Les employés qui ne sont pas chefs de service :

$\text{Employé} \sqcap \neg \text{ChefService}$

Les chefs de service qui travaillent sur un projet :

$\text{ChefService} \sqcap \exists \text{travailleSur}.\top$

Les employés actuellement affectés uniquement à un projet d'analyse :

$\text{Employé} \sqcap \forall \text{travailleSur}.\text{ProjetAnalyse}$

On peut donner une sémantique en logique du premier ordre à toutes ces constructions :

- ▶ \mathcal{I} est une **interprétation** constituée
 - ▶ d'un ensemble non-vide $\Delta^{\mathcal{I}}$ (le domaine d'interprétation)
 - ▶ les concepts sont vus comme des **prédicats unaires** sur $\Delta^{\mathcal{I}}$: formule $A(x)$, et pour toute interprétation \mathcal{I} l'ensemble des éléments satisfaisant $A(x)$ est $A^{\mathcal{I}} \subseteq \Delta^{\mathcal{I}}$;
 - ▶ les rôles sont vus comme des **prédicats binaires** sur $\Delta^{\mathcal{I}} \times \Delta^{\mathcal{I}}$.
- ▶ \mathcal{I} est un **modèle** pour C si $C^{\mathcal{I}} \neq \emptyset$

Sémantique formelle pour \mathcal{AL}

DL	FOL	Ensembliste
A	$A(x)$	$A^{\mathcal{I}}$
\perp	false	\emptyset
\top	true	$\Delta^{\mathcal{I}}$
$\neg A$	$\neg A(x)$	$\Delta^{\mathcal{I}} / A^{\mathcal{I}}$
$C \sqcap D$	$C(x) \wedge D(x)$	$C^{\mathcal{I}} \cap D^{\mathcal{I}}$
$\forall R.C$	$\forall x. R(y, x) \rightarrow C(x)$	$\{a \in \Delta^{\mathcal{I}} / \forall b. (a, b) \in R^{\mathcal{I}} \rightarrow b \in C^{\mathcal{I}}\}$
$\exists R.T$	$\exists x. R(y, x)$	$\{a \in \Delta^{\mathcal{I}} / \exists b. (a, b) \in R^{\mathcal{I}}\}$

On obtient des langages plus expressifs si on ajoute de nouveaux opérateurs :

- ▶ l'union de concepts $\mathcal{U} : C \sqcup D$
- ▶ la quantification existentielle complète $\mathcal{E} : \exists R.C$
- ▶ la négation généralisée \mathcal{C} (complémentaire) : $\neg C$

Les chefs qui n'ont pas de chef :

$\text{ChefService} \sqcap \neg(\exists a\text{PourChef}.\top)$

Les employés actuellement affectés à un projet d'analyse (pas forcément uniquement) :

$\text{Employé} \sqcap \exists\text{travailleSur}.\text{ProjetAnalyse}$

Ceux qui travaillent sur un projet d'analyse ou de développement :

$\exists\text{travailleSur}.\text{ProjetAnalyse} \sqcup$

$\exists\text{travailleSur}.\text{ProjetDvpt}$

DL	FOL	Ensembliste
$\neg C$	$\neg C(x)$	$\Delta^{\mathcal{I}} / C^{\mathcal{I}}$
$C \sqcup D$	$C(x) \vee D(x)$	$C^{\mathcal{I}} \cup D^{\mathcal{I}}$
$\exists R.C$	$\exists x. R(y, x) \wedge C(x)$	$\{a \in \Delta^{\mathcal{I}} / \exists b. (a, b) \in R^{\mathcal{I}} \wedge b \in C^{\mathcal{I}}\}$

Encore un opérateur supplémentaire

Et toujours pour augmenter l'expressivité, un opérateur supplémentaire :

- les restrictions numériques $\mathcal{N} : \leq_n R$ ou $\geq_n R$

Un exemple : les employés qui travaillent sur au plus trois projets

$\text{Employé} \sqcap \leq_3 \text{travailleSur}$

Encore un opérateur supplémentaire

Et toujours pour augmenter l'expressivité, un opérateur supplémentaire :

- les restrictions numériques $\mathcal{N} : \leq_n R$ ou $\geq_n R$

Un exemple : les employés qui travaillent sur au plus trois projets

$\text{Employé} \sqcap \leq_3 \text{travailleSur}$

DL	Ensembliste
$\leq_n R$	$\{a \in \Delta^I / \{b / (a, b) \in R^I\} \leq n\}$
$\geq_n R$	$\{a \in \Delta^I / \{b / (a, b) \in R^I\} \geq n\}$

Encore un opérateur supplémentaire

Et toujours pour augmenter l'expressivité, un opérateur supplémentaire :

- les restrictions numériques $\mathcal{N} : \leq_n R$ ou $\geq_n R$

Un exemple : les employés qui travaillent sur au plus trois projets

$\text{Employé} \sqcap \leq_3 \text{travailleSur}$

DL	Ensembliste
$\leq_n R$	$\{a \in \Delta^{\mathcal{I}} / \{b / (a, b) \in R^{\mathcal{I}}\} \leq n\}$
$\geq_n R$	$\{a \in \Delta^{\mathcal{I}} / \{b / (a, b) \in R^{\mathcal{I}}\} \geq n\}$

DL	FOL
$\leq_n R$	$\exists y_1, \dots, y_{n+1}. R(x, y_1) \wedge \dots \wedge R(x, y_{n+1}) \rightarrow \bigvee_{i < j} y_i = y_j$
$\geq_n R$	$\exists y_1, \dots, y_n. R(x, y_1) \wedge \dots \wedge R(x, y_n) \wedge \bigwedge_{i < j} y_i \neq y_j$

Différentes familles de langages \mathcal{AL}

On obtient ainsi plusieurs familles de langages qui ne sont pas toutes équivalentes, en partant de \mathcal{AL} et en ajoutant un ou plusieurs des opérateurs \mathcal{C} , \mathcal{E} , \mathcal{U} , ou \mathcal{N} .

Néanmoins :

- peut-on exprimer \mathcal{U} à partir d'autres opérateurs ?

Différentes familles de langages \mathcal{AL}

On obtient ainsi plusieurs familles de langages qui ne sont pas toutes équivalentes, en partant de \mathcal{AL} et en ajoutant un ou plusieurs des opérateurs \mathcal{C} , \mathcal{E} , \mathcal{U} , ou \mathcal{N} .

Néanmoins :

- ▶ peut-on exprimer \mathcal{U} à partir d'autres opérateurs ?

$$C \sqcup D \equiv \neg(\neg C \sqcap \neg D)$$

- ▶ peut-on exprimer \mathcal{E} à partir d'autres opérateurs ?

Différentes familles de langages \mathcal{AL}

On obtient ainsi plusieurs familles de langages qui ne sont pas toutes équivalentes, en partant de \mathcal{AL} et en ajoutant un ou plusieurs des opérateurs \mathcal{C} , \mathcal{E} , \mathcal{U} , ou \mathcal{N} .

Néanmoins :

- ▶ peut-on exprimer \mathcal{U} à partir d'autres opérateurs ?

$$C \sqcup D \equiv \neg(\neg C \sqcap \neg D)$$

- ▶ peut-on exprimer \mathcal{E} à partir d'autres opérateurs ?

$$\exists R.C \equiv \neg(\forall R.\neg C)$$

- ▶ et \mathcal{C} peut s'écrire à partir d'une combinaison de \mathcal{E} et \mathcal{U}

- ▶ donc, \mathcal{ALC} est équivalent à \mathcal{ALUE}

- ▶ Les expressions précédentes permettent de décrire des concepts complexes
- ▶ Les axiomes permettent d'exprimer les relations entre concepts et entre rôles

Basiquement, il y a deux types de relations :

- ▶ l'inclusion : $C \sqsubseteq D$ ou $R \sqsubseteq S$

Sémantique : $C_I \subseteq D_I$

- ▶ l'égalité : $C \equiv D$ ou $R \equiv S$

Sémantique : $C_I = D_I$

Ces relations permettent d'ordonner les concepts entre eux, d'établir une hiérarchie, une terminologie ou taxonomie.

$\text{ChefProjet} \equiv \text{ChefService} \sqcap \exists \text{travailleSur}.\top$

$\text{Analyste} \equiv \text{Employé} \sqcap \forall \text{travailleSur}.\text{ProjetAnalyse}$

$\text{Développeur} \equiv \text{Employé} \sqcap \forall \text{travailleSur}.\text{ProjetDvpt}$

$\text{Analyste-Développeur} \equiv \text{Analyste} \sqcap \text{Développeur}$

$\text{ChefService} \sqsubseteq \text{Employé}$

$$C \equiv D$$

- ▶ Si le terme de gauche est un concept atomique, c'est une **définition** : permet de nommer un nouveau concept ;
- ▶ une seule définition par concept acceptée ;
- ▶ on distingue
 - ▶ les concepts qui n'apparaissent que dans les parties droites des définitions : ce sont les **primitives** ou **concepts de base**
 - ▶ les autres concepts : les **concepts définis**

- ▶ une terminologie \mathcal{T} est dite **cyclique** s'il existe un concept de \mathcal{T} qui s'utilise lui-même, directement ou indirectement. \mathcal{T} est **acyclique** sinon.
- ▶ une terminologie \mathcal{T} est dite **définissante** si toute interprétation \mathcal{I} sur les primitives admet une seule extension sur les concepts de \mathcal{T} qui soit un modèle pour \mathcal{T}

Theorem

Toute terminologie définissante de \mathcal{ALC} est équivalente à une terminologie acyclique.

Pour les terminologies cycliques :

$\text{SupérieurHiérarchique} \equiv \text{ChefService} \sqcup$
 $\forall \text{estChefDe} . \text{SuperieurHierarchique}$

La sémantique de ces concepts est donnée par une sémantique de point fixe.

Theorem

Soient \mathcal{T} une terminologie, \mathcal{I} une interprétation, et \mathcal{J} une restriction de \mathcal{I} sur les primitives de \mathcal{T} . Alors \mathcal{I} est un modèle de \mathcal{T} si et seulement si \mathcal{I} est un point fixe de $\mathcal{T}_{\mathcal{J}}$

On se ramène au cas de l'égalité, en ajoutant un nouveau concept \overline{C} pour tout concept C tel que $C \sqsubseteq D$.
Cette normalisation permet d'écrire :

$$C \equiv \overline{C} \sqcap D$$

Néanmoins, la relation d'inclusion est importante pour l'expressivité.

Cette partie permet de définir les individus et les relations entre les individus :

```
Employé(Paul).    Employé(Amina).    Employé(Ahmed).
ChefService(Amina).
ProjetDvpt(LensJazzFestival).
estChefDe(Amina,Paul).    estChefDe(Amina,Ahmed).
travailleSur(Paul,LensJazzFestival).
travailleSur(Amina,LensJazzFestival).
```

On pourra déduire que : `ChefProjet(Amina).`

Des individus dans la TBox ?

D'autres opérateurs ont été étudiés pour permettre de nommer des individus ou des propriétés dans la TBox :

- ▶ le constructeur ensembliste **set** permet de définir des ensembles d'individus

EquipeDvpeur $\equiv \{\text{Paul}, \text{Amina}\}$

Cet opérateur peut être obtenu avec un constructeur de singleton est \mathcal{U}

- ▶ l'opérateur de **spécialisation** $R : a$

EquipeLJF $\equiv \text{travailleSur}.\text{LensJazzFestival}$

Cet opérateur est équivalent à $\exists R.\{a\}$

Raisonner sur la TBox, c'est essentiellement tester la subsumption entre deux concepts :

Definition

Un concept C est subsumé par un concept D par rapport à \mathcal{T} si $C^{\mathcal{I}} \subseteq D^{\mathcal{I}}$.

ce qui permet d'implémenter les autres inférences :

Theorem

Soient C et D deux concepts, alors

- 1. C est insatisfiable ssi C est subsumé par \perp*
- 2. C et D sont équivalents ssi C est subsumé par D et D est subsumé par C*
- 3. C et D sont disjoints ssi $C \sqcap D$ est subsumé par \perp .*

Proposer une représentation des membres d'une famille sur plusieurs générations. On veut connaître (ou déduire) les relations entre membres de la famille :

- ▶ père, mère, frère, soeur ;
- ▶ grand-père, grand-mère, oncle, tante
- ▶ ancêtre
- ▶ a une descendance de filles
- ▶ ...